

d'en conclure pour les effets produits par des émanations cadavériques, dont la composition, la durée, etc., restent inconnues.

« Je crois donc que les expériences de M. Vignon (de Paris) se réduisent à ceci : Il est *possible* que des émanations cadavériques produisent certaines images, mais de là à conclure que les images observées soient le résultat des gaz dégagés du corps humain de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il y a scientifiquement un abîme. La thèse historique de M. Chevalier garde donc toute sa valeur ; et on ne se trouve pas en présence de deux *démonstrations* aboutissant à des résultats contradictoires. »

J'ajoute un dernier mot. Les expériences de M. Vignon ont été faites avec de l'aloès ordinaire, c'est-à-dire, la résine amère et purgative qui s'extrait d'une plante bien connue de la famille des liliacées. Or, d'après le Dictionnaire de la Bible de M. Vigouroux, l'aloès mentionné dans Saint-Jean à propos de l'ensevelissement du Christ, est l'essence qu'on tire d'un *bois* fourni par l'*Aquilaria agallocha*, de la famille des Thyméliacées, et qui n'a aucun rapport avec l'aloès pharmaceutique sur lequel repose la théorie de M. Vignon.

Cette erreur, ou si l'on veut, cette distraction chez le jeune chimiste suffit pour renverser toute sa thèse, puisque le fondement principal de son livre se trouve éliminé. Tout est à recommencer, et cette fois, on devra employer l'essence du bois d'aloès dont parle l'Évangile.